Verres gravés d'Égypte du Ier au Ve siècle ap. J.-C.

Marie-Dominique Nenna*

Cet article tente de faire le point sur la diffusion des verres taillés ou gravés en Égypte à l'époque impériale et à l'époque romaine tardive et sur la production de certaines catégories en Égypte même. Comme on le sait, les verres gravés ont fait l'objet de recherches nombreuses et détaillées, et le rôle de l'Égypte dans le développement de cet artisanat a souvent été étudié (Fremersdorf 1967, Harden 1970, Harden et al. 1987, Paolucci 1997, De Tommaso 1988, 1998 entre autres). Mais, depuis une quinzaine d'années, les fouilles et les prospections de sites occupés à l'époque impériale et à l'époque romaine tardive se sont multipliées et on dispose ainsi de nouveaux éléments, le plus souvent en cours d'étude, qui viennent compléter la publication fondatrice de Karanis (Harden 1936) et celles, plus récentes, du matériel mis au jour sur les sites de Nubie ou bien à Qoseir el-Qadim, l'antique port de Myos Hormos sur la Mer rouge (Meyer 1992). On mentionnera ici les découvertes de Tebtynis dans le Fayoum (Nenna 2000a), des fortins sur les routes menant du Nil à la Mer rouge (Brun dans ce volume), de Béréniké (Nicholson 1998, 1999, 2000), de Douch (Nenna, s.p.) et de Isment el-Kharab dans le désert libyque (Marchini 1999). À cela s'ajoutent des découvertes plus anciennes, mais restées inédites, comme celles de Coptos en Haute Égypte (Nenna 2000a-b) et de Ain et-Turba dans l'oasis de Kharga (Hill, Nenna, s.p.). Chacun de ces sites a fourni des verres gravés et taillés de différentes époques qui permettent de réévaluer la place de l'Égypte dans ce type d'artisanat et soulèvent de nouvelles questions.

Musée Benaki soit d'origine égyptienne (Clairmont 1977, p. 9, n° 28).

Les coupelles et les assiettes à marli tombant en verre moulé incolore sont présentes à Qoseir el-Qadim (Meyer 1992, n°31-35, n°38, n°334, 335, 336), à Béréniké (Hayes 1995, p. 38, fig. 16), à Tebtynis (exemplaire inédit fig. 3) et dans les fortins du désert arabique (Brun dans ce volume). Ces deux groupes d'objets sont largement diffusés dans l'ensemble du monde antique et on suppose couramment que plusieurs centres de production ont pu fonctionner à la même époque. L'un d'entre eux pourrait se trouver en Égypte, où le verre incolore de bonne qua-

lité est extrêmement fréquent dans les contextes de la fin

rencontre en effet à Karanis (Harden 1936, n° 409-410,

412 ; Oliver 1984, n° 82 et 84), à Qoseir (Meyer 1992,

n° 76-86), dans les fortins du désert arabique (Brun dans

ce volume, fig. 6.3-4), à Béréniké (Hayes 1995, p. 38, fig.

66; Nicholson 1998, p. 237), mais aussi à Tebtynis (7

exemplaires inédits fig. 1), ainsi qu'à Douch (1 exem-

plaire inédit fig. 2). Son absence du matériel mis au jour

à Coptos n'a rien d'étonnant, car la fin du Ier siècle et le

début du IIe siècle y sont très faiblement représentés

(Nenna 2000a-b). Il y a de fortes chances que le gobelet à

la décoration mixte (à facettes et peinte) conservé au

1. Le groupe de la fin du I^{er} siècle et du début du II^e siècle

1.1. Les vases à facettes

Des trois principaux groupes de verres taillés ou gravés connus à la fin du I^{er} siècle (verre à décor en haut relief, verre à décor historié, verres à facettes), seul le groupe de gobelet à facettes est amplement attesté en Égypte. On le



du Ier siècle et du IIe siècle.

Fig. 1 — Gobelet à facettes de Tebtynis, inv. A.2082.194. Dessin IFAO, K. Zaza. Éch. 1:2.

^{*} Institut Fernand Courby, UMR 5649, Maison de l'Orient Méditerranéen, 7 rue Raulin, 69007 Lyon.

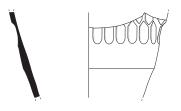


Fig. 2 — Gobelet à facettes de Douch, inv. DV90.36. Dessin M.-D. Nenna et V. Atef. Éch. 1:2.



Fig. 3 — Coupelle à facettes de Tebtynis, inv. A 2082.197. Dessin IFAO, K. Zaza. Éch. 1:2.

1.2. Les vases à décor en haut relief

Des gobelets, skyphos et amphorisques à décor taillé en haut relief (Saldern 1985 ; 1991), aucun ne semble avoir été découvert en Égypte. Hormis les cinq pièces de Begram (Menninger 1996, p. 43-44, pl. 13-14 et p. 77-83, pl. 26), ces vases ont été le plus souvent mis au jour dans la partie occidentale de l'Empire et on a supposé que la majorité d'entre eux avaient été façonnés dans des ateliers romains ou campaniens. Il est difficile de juger du ou des centres de production des vases découverts dans la partie orientale de l'Empire et à Begram. On leur suppose par-

fois une provenance alexandrine, en mettant l'accent sur l'origine à l'évidence alexandrine de l'iconographie du gobelet au Phare découvert à Begram. Les discussions sur la date de fermeture de la cache sont toujours vives (Menninger 1996; Rütti 1998), mais l'étude de D. Whitehouse fondée sur la répartition des monnaies dans la stratigraphie ajoute un élément favorable à une datation à la fin du I^{er} siècle-début du II^e siècle ap. J.-C. (Whitehouse 1998), tout comme la présence dans une tombe paduane de la fin du I^{er} siècle d'un vase à décor appliqué en vagues du même type que ceux de la cache de Begram, jusqu'alors sans parallèles (Stern 1999, p. 478).

1.3. Vases à décor végétal et historié

Les mêmes formes (gobelet conique ou tronconique à petit pied, coupelle à marli) ont parfois été gravées de scènes historiées ou de motifs végétaux. De Begram, outre des vases à facettes et à décor taillé en haut relief, proviennent quatre pièces à décor historié qu'on a souvent attribuées aux ateliers alexandrins (Hamelin 1952, pl. V; Delacour 1993, p. 66-69) : un fragment de plat moulé avec un capridé et un félin, un autre avec des motifs végétaux, une coupe avec un personnage couché (fig. 4) et un gobelet conique avec deux hoplites. Ces pièces font appel aux facettes en creux aussi bien pour dessiner les figures que pour indiquer leurs volumes, l'emploi de petites lignes incisées dans les facettes est très parcimonieux. Autour de cet ensemble, il convient de regrouper un certain nombre de pièces en raison de leur forme et de leur technique de gravure :

- le gobelet conique à petit pied de l'ancienne collection Von Rath décoré d'un rinceau de vigne (Harden 1936,



Fig. 4 — Coupe de Begram, Musée Guimet, inv. 21274. D'après Hamelin 1952, pl. V. Éch. 1:2.

p. 139, fig. 3a; Fremersdorf 1967, p. 143, pl. 180),

- les gobelets tronconiques de Caerleon décoré d'une inscription et d'une course de chars (Oliver 1984, p. 39-40, fig. 12) et peut-être du Gebel Dokhan avec, lui aussi, une inscription (Johns 1995, p. 20, fig. 13.2),
- la coupelle moulée incolore gravée d'un canard et de lotus découverte à Girton dans un contexte du IIe siècle (Harden 1936, p. 66 et 119, fig. 3c; Fitzwilliam 1978, p. 46, n°86) ainsi que celle ornée d'un canard mise au jour à Augst (Rütti 1991, n°915) et datée de la fin du Ier siècle-début du IIe siècle.
- la coupe moulée de Salona avec une frise de facettes horizontales et une scène figurée avec un soldat (Auth 1975, p. 154-155, n°38)

Le très beau plat bleu récemment découvert à Albenga et daté par le contexte de fouilles du début du IIe siècle présente les mêmes caractéristiques techniques (Massabò 1998) tout comme le skyphos de Siphnos avec ces deux Érotes montés sur des monstres marins, l'un à tête de cheval, l'autre à tête de griffon, daté du dernier tiers du Ier siècle (Weinberg 1992, p. 34 et p. 112-113, n°76). Le fond de coupe mis au jour dans le fortin de Didymoi dans un contexte, lui aussi, du dernier tiers du Ier siècle (Brun dans ce volume, fig. 2.10 et 4) avec son décor complexe en plusieurs registres d'entrelacs végétaux de capsules de pavots et de feuilles de vigne constitue pour l'instant un unicum par sa syntaxe décorative, mais le rendu des éléments végétaux rappelle par son maniérisme la coupe de Begram ou bien une coupelle hexagonale moulée à large marli du Metropolitan Museum datée des années 100-150 (Caron 1997, n°1)

On rapportera à cette même période le gobelet apode au nilomètre (fig. 5) du British Museum (Harden et al. 1987, p. 182, et p. 200, n°109). La datation au début du IIIe siècle de cette pièce doit être repoussée en raison de critères techniques et de la similitude avec les pièces de Begram et d'Albenga1. Le décor offre en effet un rendu des corps proche de la coupe de Begram et du plat d'Albenga, comme l'a déjà souligné B. Massabò (1998, p. 35-38). Les figures allongées se présentent de la même manière, de trois-quarts, si ce n'est que la femme (Isis ? sur le gobelet) est vue de dos tandis que l'homme est vu de face (Dionysos ? sur la coupe) : leur tête est tournée, ils portent pour l'un une coupe, pour l'autre un sistre ou un pedum, leurs jambes sont repliées de la même manière. On pourrait aussi comparer le rendu du mouvement des Érotes danseurs sur le plat d'Albenga, au personnage s'apprêtant à graver le nilomètre sur le gobelet du British Museum. La technique de gravure est proche avec des facettes en creux pour figurer le corps et ses détails, un emploi restreint de l'incision dans les facettes et l'absence de facettes adventices.

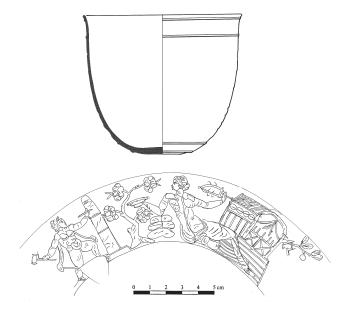


Fig. 5 — Gobelet au Nilomètre, British Museum, inv. GR 1868.5-1.919. D'après Harden *et al.*. 1987, n°109.

Enfin, parmi les pièces gravées de petite taille, signalons une petite bouteille à embouchure évasée, col court et corps sphérique découverte dans la tombe d'une petite fille à Hawara datée des années 100-120 (Petrie 1911, p. 20, pl. XIV; Walker, Bierbrier 1997, p. 84, n°73). La bouteille est décorée sur le col et sur l'épaule du même motif de guirlande de laurier à bouquets de deux feuilles, sur la panse de cannelures verticales, sur le fond d'une grande rosette à quatre pétales cordiformes.

La variété des provenances (Afghanistan, Égypte, Grande-Bretagne, Grèce, Italie, Yougoslavie et Suisse), le caractère banal des formes et leur variété ne permettent guère de localiser leur (s) ateliers de production, mais l'Égypte ne doit pas être exclue.

2. La seconde moitié du IIe siècle et le début du IIIe siècle

2.1. Le "Contour grooves group"

Nos connaissances sur un autre groupe de verres à décor historié ont été profondément renouvelées à la fois par des découvertes récentes et par la publication de pièces de musées ou de collections privées. Il s'agit de bols et de coupes à bord coupé et concave (fig. 6-8) dont le décor est divisé en plusieurs registres par des rainures concentriques et offre un médaillon historié sur le fond. L'emploi de la gravure en creux y est réservé aux contours

¹ Harden et al. 1987, p. 182. Tout en datant la pièce du III^e siècle, Harden rapproche lui-même cet objet des gobelets à facettes et à haut relief de la fin du I^e siècle et du début du II^e siècle.

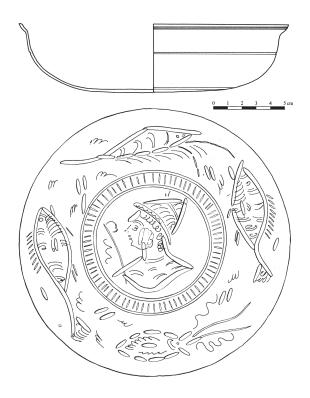


Fig. 6 — Coupe du "contour grooves group". Coll. Wolf. D'après Stern 2001, n°56.

des figures, (d'où la dénomination récemment proposée par M. Stern [2001] de "Contour Grooves Group"); des incisions courtes et peu profondes sont employées pour figurer les détails, et peuvent parfois envahir une partie du champ, mais ne sont que très rarement placées dans les contours gravés. Ces caractéristiques techniques, ainsi que la syntaxe du décor, distinguent aisément ces pièces du groupe de Lyncée (cf. *infra*) où le décor se développe librement et où l'emploi de facettes en creux permet de mettre en valeur les différentes parties des corps. Ce groupe comprend actuellement une quinzaine de pièces qui ont été regroupées dans l'annexe 1.

On a proposé d'y voir une variante tardive du groupe de Lyncée (De Tommaso 1994, p. 263; Paolucci 1997, p. 41-43). Il semble plutôt, au vu des nouvelles découvertes, qu'il s'agisse d'un groupe qui débute avant le groupe de Lyncée comme l'indique un certain nombre de pièces bien datées par leur contexte (Tebtynis et Qoseir pas plus tard que le début du IIIe siècle, Ostie fin IIe siècle) ainsi que l'iconographie. En effet, les frises de poissons, de canard, de corbeilles, de lotus nelumbo, de grappes de raisin rappellent de très près la décoration de vases moulés en faïence égyptienne datés des deux premiers siècles de notre ère (Nenna, Seif el-Din 2000, p. 106, fig. 47). Dix des pièces proviennent d'Égypte; vu l'homogénéité du groupe tant dans la qualité du verre que dans la composition du décor et les caractéristiques techniques de la gra-



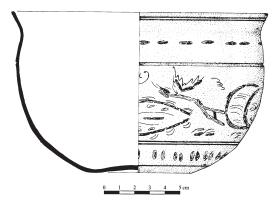


Fig. 7 — Bol du " contour grooves group ". Corning Museum. D'après Whitehouse 1997, n° 401.

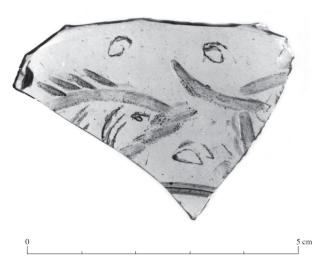


Fig. 8 — Fragment " contour grooves group ". Fouilles de Tebtynis. Cl. IFAO, L-Fr. Gout

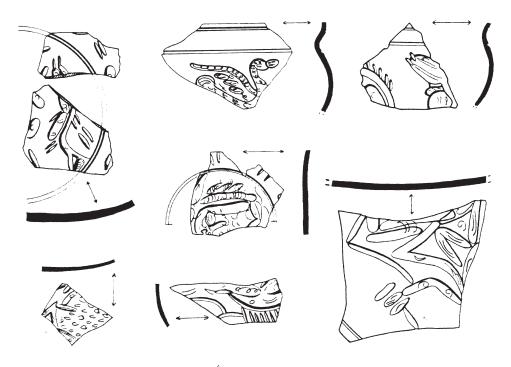


Fig. 9 — Ensemble de fragments de Karanis. D'après Harden 1970. Éch. 1:2.

vure, il ne semble pas trop audacieux d'y voir des productions égyptiennes qui commencent à être façonnées dans la seconde moitié du II^e siècle.

2.2. Les fragments de Karanis

Les fragments gravés mis au jour à Karanis (Harden 1936, n°182, 183, 187, 188, 190, 311, 312) sont malaisés à classer (fig. 9). Ils sont le plus souvent rattachés au groupe de Lyncée (Harden 1936, p. 101, 1970, p. 54-55 ; De Tommaso 1994, p. 263; Paolucci 1997, p. 41) avec lequel ils partagent l'emploi de facettes en creux et d'incisions à l'intérieur de ces dernières. Mais la forme même des pièces lorsqu'elle est identifiable (coupe à bord concave et coupé) et la disposition du décor en registres séparés par des rainures concentriques que l'on observe aussi bien sur les fragments de bord que sur les fragments de fond, l'en écartent. En effet, cette caractéristique se rencontre très rarement dans le groupe de Lyncée, où de surcroît, à l'exception de la frise des postes qui prend place sur le bord et constitue à elle seule un registre, la scène se développe aussi bien sur la panse que sur le fond. On hésitera néanmoins à les rattacher au "contour grooves group "en raison du type de gravure. Il s'agit vraisemblablement de la production d'un autre atelier, lui aussi égyptien, qui fait appel à d'autres motifs que les bustes masculins et féminins pour décorer le fond des vases (poissons, oiseaux, animaux). Aux fragments de Karanis, on peut ajouter maintenant les pièces découvertes dans les fortins de Kainé Latomia et de Maximianon (Brun dans ce volume, fig. 8.3) dans des contextes du second tiers et dernier tiers du IIe siècle, un fragment mis au jour dans les fouilles actuelles de Qoseir dans un contexte de la fin du IIe siècle (indication

amicale de R. Tomber), deux autres dans les fouilles de Béréniké (Nicholson 1998, p. 283-284, fig. 14.2-3) ainsi que trois fragments du Corning Museum achetés en Égypte (Whitehouse 1997, n° 415-417) et un fragment inédit provenant de prospections dans la région de Douch. En se fondant sur la datation des pièces de Kainé Latomia, de Maximianon et de Qoseir, on propose donc de dater ce groupe de la seconde moitié du IIe siècle. On y rattachera une bouteille ou cruche à corps cylindrique en verre incolore d'excellente qualité découverte à Hawara (fig. 10), dont les fragments sont répartis entre le Musée du Caire et le Petrie Museum ((Harden 1936, p. 235). Le fragment du Musée du Caire (Edgar 1905, p. 71, n°32740, pl. X) est seul connu des spécialistes (Paolucci 1997, p. 41, note 16) qui l'ont attribué au groupe de Lyncée et daté du milieu du IIIe siècle. Les fragments du Petrie Museum ((inv. UCL 22197, Petrie, Ancient Egyptian Glass, n°278) permettent de préciser la forme du vase dont seul le corps est conservé. Le décor très soigné est organisé en deux registres, qui sont eux-mêmes encadrés en haut et en bas par une bande de facettes verticales limitée de chaque côté par deux fines rainures. Les deux registres sont organisés de la même manière avec quatre médaillons alternant avec quatre colonnes. Les médaillons sont limités par une large rainure en creux ; à l'intérieur, l'espace est restreint par la mise en place de quatre quarts de cercles sécants, eux-mêmes décorés de facettes. Au centre du médaillon, dans le registre supérieur, une tête féminine vue de profil est tournée vers la droite, tandis qu'elle est orientée vers la gauche dans le registre inférieur. Les volumes des visages sont figurés grâce à un ensemble de facettes (joue, œil, boucle au sommet de la tête, chevelure descendant à l'arrière) ; les traits sont juste incisés, de même que les mèches de la chevelure.

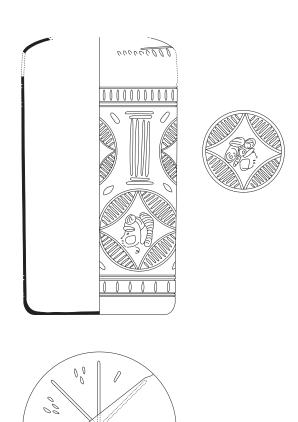


Fig. 10— Bouteille cylindrique à décor de médaillons d'Hawara. Londres, Petrie Museum, inv. UC 22197. Dessin M.-D. Nenna et V. Atef. Éch. 1:3.

Les colonnes sont constituées de quatre faisceaux verticaux et de deux rainures perpendiculaires pour figurer la base et le chapiteau. Entre les colonnes et les cercles, une facette oblique aux quatre angles de la représentation. Le fond devait porter une étoile à six branches entre lesquelles prennent place des groupes de petites facettes.

2.3. Vases à décor géométrique de facettes

De la même période, il convient aussi de dater une série de coupes de la même forme que celles du "contour grooves group " et du groupe de Karanis. Réalisées dans un verre incolore très épais, elles portent sur la panse des rangées de facettes arrondies serrées et disposées en quinconce, ou bien sur le fond un ensemble de facettes disposées concentriquement (fig. 11). Elles apparaissent à Qoseir (Meyer 1992, n°67 et nouvelles fouilles anglaises), à Béréniké (Nicholson 1998, p. 283, fig. 14.4), ainsi qu'à Tebtynis (inédit), et à Karanis (Harden 1936, n°189) Ce

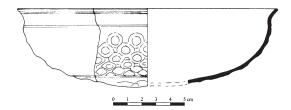


Fig. 11 — Bol à facettes. D'après Meyer 1992, n°67.

groupe est peu important, mais doit vraisemblablement être distingué des autres séries de pièces à décor de facettes espacées, un plus tardives et répandues dans l'ensemble du monde antique.

2.4. Vases à incription

Le gobelet découvert à Tebtynis (Nenna 2000a, p. 23, fig. 7) reste pour l'instant une trouvaille isolée. Son bord est renforcé et arrondi, tandis que sa panse est profonde. L'inscription en grandes lettres à *apices* formées de simples tirets est encadrée de deux rameaux stylisés et peut être restituée avec la formule EUFRAINOMAI. Il a été découvert dans un contexte d'habitat daté de la seconde moitié du IIe siècle.

3. Du début du IIIe siècle au IVe siècle

3.1. Le groupe de Lyncée

Le groupe de Lyncée est constitué à l'heure actuelle de plus d'une soixantaine de pièces découvertes à travers tout l'Empire : on connaît onze pièces en Allemagne ; quatre en Grande Bretagne, une pièce en Belgique, deux pièces en France, cinq en Suisse, deux en Hongrie, une en Dalmatie, treize en Italie, une en Syrie, une en Asie mineure, neuf en Égypte; dix pièces n'ont pas de provenance assurée. Ces vases sont caractérisés par un verre incolore assez épais de bonne qualité, une gravure en facettes pour définir le corps et rendre compte de la musculature, l'utilisation de courtes incisions dans les facettes en creux pour donner du volume aux muscles ou animer le décor. On constate aussi l'emploi régulier d'inscriptions qui indiquent le nom des personnages représentés, de bandes décoratives avec des postes incisées sur le bord et de facettes en creux pour figurer les éléments adventices du décor. Les éléments bien datés, en faible nombre, il faut le souligner, proviennent de la partie occidentale de l'Empire et indiquent les années 230 à 275 ap. J.-C. (Follmann-Schulz 1988, p. 7-8 et Kocsis 1991), mais le gobelet de Bet-Miel provient, lui, d'un contexte bien daté du IVe siècle (Kaenel 1978), tout comme la bouteille à représentation dionysiaque d'Hohen-Sülzen (Klein 1999).

Trois pièces inédites découvertes à Douch se rattachent à ce groupe. La première est un gobelet presque complet mis au jour dans la pièce 6 du fort dans une couche d'effondrement d'un étage supérieur, associé à un lot d'une

trentaine de pièces qui se signalent par leur caractère exceptionnel tant de conservation que de qualité technique (Nenna s. p.) ; les deux autres sont des fragments, probablement aussi de gobelets qui proviennent des habitations installées dans l'angle Sud-Ouest du fort. Ces trois vases proviennent de couches qui appartiennent à la dernière phase d'occupation du fort datée de la seconde moitié du IVe siècle et du début du Ve siècle par les monnaies et les ostraka.

D'une hauteur de 12,5 cm et d'un diamètre de 14 cm, le gobelet est en verre incolore (fig. 12), sa lèvre légèrement concave est coupée et il repose sur une base annulaire rapportée. Le décor est divisé en trois parties : dans la zone supérieure sous le bord, une ligne de postes incisée ; dans la zone médiane limitée en bas par deux lignes incisées, trois couples d'animaux se courant après ou s'assaillant ; la zone inférieure est décorée de volutes divergentes incisées. Dans la zone historiée, la scène centrale est délimitée par deux arbustes : un cheval courant vers la gauche retourne la tête vers son assaillant qui lui a sauté sur la croupe. Le reste de la scène se déroule sans rupture : à gauche un taureau est poursuivi par un lion ; à droite un sanglier, que l'on reconnaît à ses poils hérissés vers le haut, est pourchassé par un chien ; au-dessus de cette scène, un motif végétal comme suspendu. Les grands axes musculaires des animaux sont marqués par des facettes en creux; leur ventre ainsi que les troncs des arbustes sont indiqués par des bandes abrasées ; de fines incisions qui prennent place aussi bien dans les facettes que sur le plat du verre sont employées pour les autres détails de leur anatomie et leur toison. Les feuillages et les autres éléments végétaux (ramure au-dessus du chien et touffes d'herbe éparpillées çà et là) sont indiqués de la même manière.

Sur l'un des fragments, en verre incolore (fig. 13), on reconnaît une plante dont les tiges sont figurées par des bandes abrasées, elles portent des feuillages formés par des groupes de trois ou quatre incisions parallèles entre



Fig. 12 — Gobelet à la course d'animaux. Douch, inv. 89.469.9. Dessin IFAO, A. Hussein. Éch. 1:2.



Fig. 13 — Fragment. Douch, inv. DV79.33. Dessin M.-D. Nenna et V. Atef. Éch. 1:2.

lesquelles viennent s'insérer des facettes ovales abrasées. Au-dessus, se trouve le corps d'un animal qu'il est impossible d'identifier; ses membres et ses muscles sont représentés par des facettes profondes qui sont incisées de petits traits perpendiculaires ou au contraire parallèles à l'axe de la facette, ou enfin concentriques dans le cas des facettes circulaires. D'autres parties du corps sont au niveau de la surface générale du verre, elles sont, elles aussi, rythmées par des incisions.

Sur le second fragment en verre jaune vert (fig. 14), on identifie un animal en train de courir : ses pattes, les contours de son corps et son encolure sont représentés par des facettes en creux qui sont incisées de fins traits perpendiculaires ou parallèles ; le reste de son corps à la surface du vase est rythmé par des traits incisés. En dessous est figurée une plante à deux tiges abrasées et au feuillage fait de courtes lignes incisées.

Ces trois pièces qui, à coup sûr, sortent des mains du même graveur, se rattachent par un certain nombre de caractéristiques au groupe du gobelet de Lyncée (technique de gravure des corps, présence des motifs de postes et de volutes divergentes, iconographie). Mais, on note la présence de la technique de l'abrasion et le rendu par de fines incisions des éléments adventices, végétaux et autres touffes d'herbes, alors que, sur les pièces du groupe de Lyncée, le graveur a le plus souvent recours à des facettes en creux.

On n'entrera pas ici dans le débat sur le ou les lieux de production du groupe de Lyncée, qui a été initié par Harden et Fremersdorf, le premier tenant pour des ateliers alexandrins, le second pour des ateliers rhénans, et qui s'est prolongé à travers toute une série de chercheurs pour en arriver aujourd'hui à une solution moyenne qui propose plusieurs centres de production. On ne dispose pas en effet de nouveaux éléments qui permettent de trancher en faveur de l'une ou de l'autre des hypothèses, s'il y a



Fig. 14 — Fragment. Douch, inv. DV79.34. Dessin M.-D. Nenna et V. Atef. Éch. 1:2.

bien lieu de trancher. On s'interrogera plutôt sur la longévité de ce groupe : on s'accorde aujourd'hui pour le voir fleurir dans les décennies centrales du IIIe siècle, comme Paolucci (1997) l'a souligné. Les pièces de Douch peuvent bien sûr être considérées comme un héritage conservé pendant plus d'un siècle et demi, mais l'emploi de la technique de l'abrasion ainsi que l'invasion des éléments adventices du décor font qu'elles s'écartent légèrement du groupe de Lyncée et cet écart doit être interprété, semblet-il, en terme de chronologie. On proposera donc de dater ces pièces dans le IVe siècle, en se fondant d'un côté sur la forme du gobelet au cordon annulaire appliquée qu'on connaît sur une série de pièces attestées à Douch et à Ain et-Turba et de l'autre sur l'apparition de la technique de l'abrasion.

3.2. Gobelets, bols et cruches a inscription gravée

Un autre groupe de vases semble apparaître dans la seconde moitié du IIIe siècle et continuer à être produit avec des variantes dans les caractéristiques de la gravure au IVe siècle. Trois formes y sont représentées : de hauts gobelets cylindriques apode ou à pied conique appliqué, des bols à lèvre concave et coupée ainsi que des cruches. Le décor géométrique composé de tirets disposés verticalement, obliquement ou horizontalement et de lignes ondulées est le plus souvent divisé en registres par des doubles rainures et recouvre toute la panse. La place des inscriptions dont les lettres sont formées de doubles lignes est variable : directement sous la lèvre, ou réparties sur la panse. Aux gobelets réunis par Harden provenant d'Égypte, du Soudan et du Sud de la Lybie (Harden 1967-1968, p. 43-46), trois pièces fragmentaires provenant de Douch et d'Ain et-Turba sont venues s'ajouter. Elles ont été mis au jour dans des contextes datés du IVe siècle et au plus tard du début du Ve siècle. Le fragment d'Ain et-Turba en verre vert émeraude (fig. 15) appartient à la partie inférieure de la panse et on y voit une seule partie de lettre qui pourrait correspondre à un iota ou à un tau, au-dessus d'une sorte de rameau dont elle est séparée par deux lignes incisées. En verre incolore, l'un des fragments de Douch préserve une partie du bord ornée de deux fils appliqués et d'une lettre difficile à interpréter (fig. 16), tandis que l'autre (fig. 17) présente le rameau de la partie inférieure de la panse. À ce groupe, doivent être rapportés le gobelet du musée de Liverpool (Harden 1967-1968, p. 52) qui présente le même type de décor en registre, mais ne porte pas d'inscription, ainsi que le gobelet d'Hawara (Petrie 1889, p. 12, pl. XX,6; Harden 1936, p. 138 et 141,

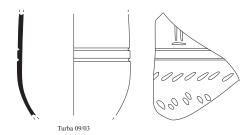


Fig. 15 — Gobelet d'Ain et-Turba. Dessin M.-D. Nenna et V. Atef. Éch. 1:2.

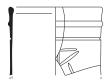


Fig. 16 — Gobelet de Douch.inv. DV79.48. Dessin M.-D. Nenna et V. Atef. Éch. 1:2.



Fig. 17 — Gobelet de Douch, inv. DV86.4. Dessin M.-D. Nenna et V. Atef. Éch. 1:2.

fig. 3j; Harden 1967-1968, p. 52) qui offre une décoration plus complexe, formée de feuilles en forme de cœur animées par de petites facettes et de feuilles en forme de goutte, très proche de celle du gobelet de Berslin, manifeste exportation de l'Égypte vers la Slovénie.

Les bols à lèvre coupée, inconnus de Harden, sont attestés par au moins deux pièces à Douch et peut-être deux autres à Ain et-Turba. Il a été possible de reconstituer le profil de ce type grâce à une série de fragments de Douch (fig. 18). Le décor est divisé en quatre registres : sur le bord prend place un sorte de rameau composé de petites facettes disposées obliquement ; sur la partie médiane de la panse, l'inscription se développe dans un espace délimité par des lignes incisées ; suit une série de lignes obliques incisées et sur le fond un autre décor géométrique. Les fragments ne permettent pas de reconstituer le texte de l'inscription. Ces bols semblent devoir être placés au IVe siècle, tout comme la cruche qui suit.

Récemment publiée (Stern 2001, p. 137-138, 160-161, n°58), une cruche à embouchure en entonnoir et au corps ovoïde de la collection Wolf (fig. 19) est venue enrichir le répertoire des formes de ce groupe. Elle porte un décor divisé en six registres qui couvre toute la panse et le texte de l'inscription est semblable à celui du gobelet de Gebel Khor Abu Sinna (Harden 1967-1968, p. 45, n°6).

La provenance égyptienne de ce groupe, nettement caractérisé, ne semble guère devoir être mise en doute.

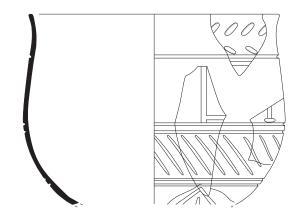


Fig. 18 — Bol de Douch, inv. DV00.25. Dessin M.-D. Nenna et V. Atef. Éch. 1:2.

3.3. Gobelets et coupes à inscription en relief

À côté de ces pièces dont l'inscription est gravée en creux, mentionnons deux objets découverts anciennement, mais restés inédits dont l'inscription est en relief. Le fragment de gobelet en verre bleu foncé découvert à Ain et-Turba (fig. 20) porte une inscription latine avec les lettres V A, peut-être pour Vale. Le fragment de coupe découvert à Oxyrhinchos (Harden 1936, p. 68) est en verre incolore épais de très bonne qualité (fig. 21). Il porte un décor végétal sur la partie inférieure de la panse composé de feuilles pointues en relief dont les nervures sont marquées par des incisions nettes ; en dessous, est conservée une partie de l'inscription avec les quatre lettres HSAIS (sigma lunaire) suivies probablement d'une feuille pour clore le texte ; le fond est délimité par deux rainures concentriques. On restituera une fois de plus l'inscription traditionnelle PIE ZHSAIS qui devait être accompagnée d'un autre bon vœu, vu l'espace disponible (un quart du texte est ici conservé). Ces pièces rappellent des objets découverts dans les oasis du Sud de la Lybie (Caputo 1951, col. 298, fig. 88, col. 313, fig. 103) ainsi que d'autres découvertes dans des sites dispersés de l'Empire : six skyphos incolores sans décor ou bien portant une inscription KALWS ZHSAIS, ou une décoration végétale taillée en relief mis au jour à Cologne et en Allemagne (Follmann-Schulz 1989); une chope de Trêves (Goethert-Polascheck 1977, n°144) et des bols cylindriques ou hémisphériques découverts en Grande Bretagne (Caerwent, Exeter [Boon 1985], Canterbury [RIB II, n°

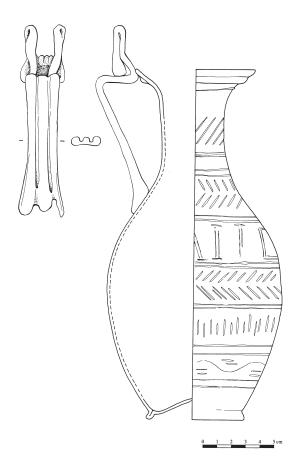


Fig. 19 — Cruche de la collection Wolf. D'après Stern 2001, n°58.

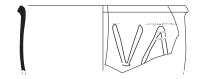


Fig. 20 —Gobelet d'Ain et-Turba avec inscription en relief. Dessin M.-D. Nenna et V. Atef. Éch. 1:2.

2419.72] et en Turquie (Ephèse, Czurda-Ruth 1989, p. 133, fig. 4,38) qui portent le même type d'inscription. Elles sont datées par le contexte de découverte de la seconde moitié du IIIe siècle et du IVe siècle. Leur technique de gravure en haut relief rappelle la génération tardive des verres camées (Whitehouse 1990), dont trois exemplaires ont été découverts en Égypte, à Ain et-Turba (Hill, Nenna s.p.) et à Béréniké (Nicholson dans ce volume). Le lieu de production de cet ensemble de pièces est difficile à fixer, vu la variété des provenances, mais l'Égypte ne saurait être exclue des candidats.

3.4. Bouteilles et aryballes à décor incisé

À ce groupe de vases à boire et à verser doivent être ajoutées deux séries de vases fermés dont la décoration géométrique est plus simple. Le premier est constitué de cruches ou d'amphores à corps cylindriques réalisés dans un verre incolore très fin, de bonne qualité. Le décor est constitué de groupes de fines incisions se répartissant sur toute la panse. Elles sont attestées en Nubie à Kalabsha (Strouhal 1984, p. 207, n°P2954-2955) et à Karanog par deux exemplaires (Woolley, Randall-MacIver 1910, n° 7361-7362, pl. 39) provenant pour l'un d'une tombe datée des années 225-275 ap. J.-C., particulièrement riche en vaisselle de bronze (O'Connor 1993, pl. 18). Trois autres pièces ont été découvertes à Douch, deux dans le même contexte (Nenna s.p.) que le gobelet à la course d'animaux (cf. supra) et le vase fermé à décor d'hexagones et de

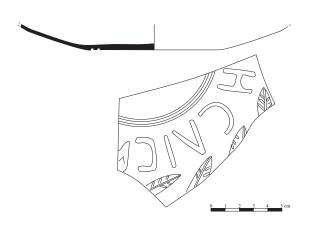


Fig. 21 — Coupe d'Oxyrhinchos avec inscription en relief. Londres, British Museum, Department of Medieval and Modern Europe, inv. 1903.0813.28. Dessin M.-D. Nenna et V. Atef.

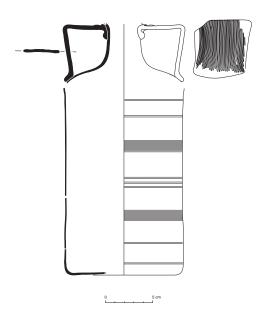


Fig. 22 — Bouteille incolore de Douch. Inv. 89.469.12. Dessin IFAO, A. Hussein.



Fig. 23 — Aryballe d'Ain et-Turba. Cl. Metropolitan Museum of Art.

facettes (cf. *infra*). La mieux conservée (fig. 22) présente des incisions sur toute la hauteur de la panse réparties en différents groupes allant d'une rainure unique à onze rainures très rapprochées.

Les aryballes en verre épais incolore ou verdâtre, à embouchure plate ou en entonnoir et aux anses delphiniformes forment un groupe plus nombreux et particulièrement bien attesté en Égypte et au Soudan. Le décor est le plus souvent divisé en trois registres séparés par des rainures. Sur l'épaule et la partie inférieure de la panse ou le fond, prennent place des frises de facettes ovales et circulaires, tandis que la panse est ornée tantôt de grands cercles gravés, contenant en leur centre une facette circulaire, séparés par des facettes ou de grands I, tantôt de simples rainures verticales comme dans l'exemplaire d'Ain et-Turba (fig. 23). À la liste dressée par Harden lors de la publication des pièces de Karanis (Harden 1936, p. 252-253, fig. 4.1 et n°767-774), il convient d'ajouter deux pièces complètes découvertes en Nubie (Cool 1996, p. 211, fig. 5.2 [Semna]; Williams 1991, n° B108-14, pl. 95 [Qustul]) et celle d'Ain et-Turba ainsi que des fragments mis au jour à Tebtynis et à Douch (5 exemplaires). Les aryballes du Soudan sont généralement datés de la seconde moitié du IIIe siècle ; à Karanis, ils apparaissent dans des contextes de la seconde moitié du IIIe siècle et du début du IVe siècle ; à Douch et Ain et-Turba, ils pourraient être issus de contextes légèrement plus récents. Quelques exemplaires ont été trouvés dans la partie occidentale de l'Empire (Fremersdorf 1967, p. 113-114, pl. 119-120) et il semble bien qu'il s'agisse là d'importations égyptiennes, renommées aussi bien pour la forme et le décor du contenant que vraisemblablement pour leur contenu.

3.5. Pièces isolées

On mentionnera pour terminer une pièce isolée, mais qui semble devoir être datée de cette période. Il s'agit d'un fragment de bol conservé au département des Antiquités égyptiennes du Musée du Louvre² (fig. 24, Empereurs du Nil 2000, p. 196, n°87). Acheté au Caire en 1925 auprès d'un antiquaire réputé, il provient très vraisemblablement d'Égypte. Ce bol hémisphérique à bord coupé est en verre

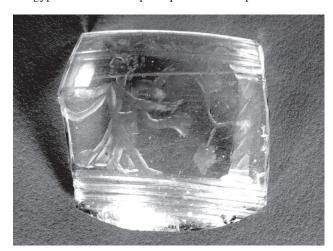


Fig. 24 — Fragment de bol gravé à la danseuse. Inv. E 11767.6. Cl. Louvre, département des antiquités égyptiennes.

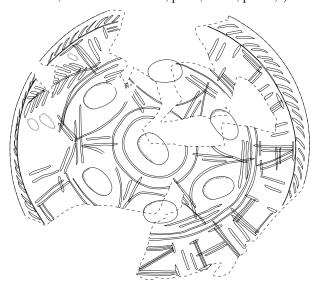
² Je remercie madame Christiane Ziegler de m'avoir permis de publier cette pièce ainsi que une autre mentionnée plus bas.

incolore très épais et de bonne qualité. Sur le bord, une ligne ondulée comprenant dans chaque courbe un ovale, représente une guirlande végétale ; la gravure en est peu profonde. Sur la panse, les vestiges du décor limité par des rainures profondes horizontales présentent une ménade avec son tambourin et une colonne torsadée d'où s'échappent deux ceps de vigne. Son visage porte des traits rapidement incisés ; sa coiffure en chignon est matérialisée par des petites incisions parallèles et verticales ; les reliefs de son corps sont rendus par des facettes en creux. La colonne est constituée à la base et au sommet de deux facettes horizontales, le fût est matérialisé par cinq facettes obliques. Sur le fond, on identifie le profil d'un visage tourné vers la droite aux traits indiqués par des petites incisions verticales. Ce type de gravure, très particulier, ne semble se rapprocher d'aucun groupe connu.

4. Le IVe siècle et le début du Ve siècle

4.1. Vases à décor inscrit

Deux séries de coupes portant, pour certaines d'entre elles, des inscriptions semblent clairement ancrés dans le IVe siècle. Les premières réalisées en verre incolore ou violet portent un décor divisé en plusieurs registres par des rainures concentriques. Incisions et facettes en creux sont employées ; les inscriptions sont formées de lettres à double ligne et on remarque un faible occurrence de l'abrasion. Aux pièces de Cologne (Fremersdorf 1967, p. 105, pl. 104-105 ; Harden 1967-1968, p. 50, n° 15, pl. 10,5) et de



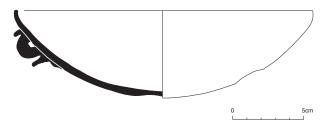


Fig. 25 — Coupe inscrite de Douch, inv. 89.133. Dessin IFAO, A. Hussein.

Jérusalem (Harden 1967-1968, p. 51, n°16, pl. 10.6), vient s'en ajouter une troisième, découverte à Douch (fig. 25) dans une des pièces d'habitation du fort ; le matériel associé et notamment les monnaies indiquent qu'on se situe entre Constance II et la fin du IVe siècle. Cette coupe hémisphérique peu profonde à lèvre coupée est dotée d'une petite anse en S ; elle est réalisée dans un verre incolore verdâtre épais de bonne qualité. Le décor est organisé en quatre zones : sous le bord, une frise de tirets obliques, sur la panse, l'inscription dont les lettres sont séparées par deux tirets verticaux, commence à gauche de l'anse et se termine par un rameau disposé obliquement et flanqué d'ovales irréguliers abrasés. Le texte restitué est le suivant : P [I E] Z H S A I S [A] E I : bois et vis pour toujours. Sur la partie inférieure de la panse et le fond, on trouve une combinaison de facettes ovales, d'accolades et de lignes gravées.

Ces trois pièces sont presque certainement issues du même atelier, mais la dispersion de leur lieu de trouvaille n'aide guère à la localisation de leur atelier de production. Il semble néanmoins possible de constituer autour d'elles un groupe technique caractérisé par la bonne qualité du verre et son épaisseur assez importante, la gravure profonde, l'emploi conjoint de facettes et de tirets gravés et un décor en registres séparé par des rainures concentriques. Les motifs les plus fréquents sont la grande facette circulaire entourée d'un cercle gravé, les doubles tirets gravés flanqués à leurs extrémités de petites facettes ovales disposées perpendiculairement, et surtout les triangles, hexagones et demi-hexagones formés de doubles tirets renfermant de petites facettes. Les témoins de ce groupe semblent plus nombreux en Égypte qu'ailleurs comme l'indiquent les découvertes de Douch (coupes basses, bols cylindriques, vase fermé [Nenna s.p.]), d'Ain et-Turba (coupes basses) et de Coptos (coupes basses et bols cylindriques). L'origine orientale de ce groupe avait déjà été proposée par Harden (1967-1968) en raison de la similitude de la forme des lettres de ces coupes avec celle des hauts gobelets cylindriques (cf. supra). Les pièces découvertes en Occident et particulièrement dans la région rhénane comme la coupe déjà citée, d'autres coupes à décor géométrique (Whitehouse 1997, n°450 [dite provenir de Turquie]; Reflections 1989, p. 19), ou enfin l'amphore de la Jacobstrasse de Cologne au décor si proche d'une pièce de Douch (Fremersdorf 1967, p. 135, pl. 163) seraient des importations égyptiennes. On ajouterait volontiers à ce groupe les deux coupes-lampes de Cologne dont l'une a été trouvée avec la coupe inscrite (Fremersdorf 1967, p. 106-107, pl. 106-107). Les appliques en forme de tête de lion ou de masques d'acteur qui décorent ces objets, sont traditionnellement attribuées à l'Égypte.

D'autres pièces inscrites, moins connues, doivent aussi être évoquées. Il s'agit de coupes basses sans anses, en verre moins épais de couleur variée (vert, jaune, violet) qui font largement appel à l'abrasion; les lettres gravées parfois d'un seul trait sont de plus petite taille. La pièce la mieux conservée (fig. 26) de Kalabsha (Strouhal 1984, p. 210-221, fig. 149, pl. 15a, p. 172; Auth 1996) porte sur le

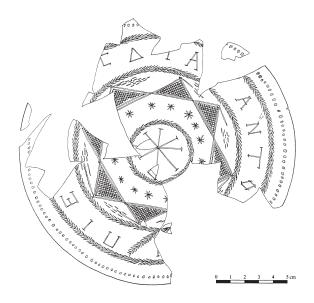
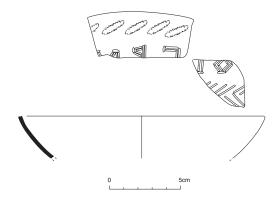


Fig. 26 — Coupe inscrite de Kalabsha. D'après Strouhal et al. 1984.

bord une ligne de points abrasés, sur la panse l'inscription restituée comme suit : PIE ZHZAIS DIA PANTOS AEI, encadrée de deux rameaux, et sur le fond un chrisme entourée d'étoiles et de triangles à croisillons. À Douch, quatre fragments présentent ces caractéristiques dont un bord de coupe (fig. 27) où seules sont conservées les lettres PIE ; il porte le même type de points abrasés sur le bord et présente aussi une bande de croisillons. Une pièce d'Ain et-Turba (fig. 28) porte des ovales abrasés sur le bord et une inscription impossible à restituer. Aucun parallèle ne semble connu et on verrait volontiers dans cette petite série des productions égyptiennes.

On mentionnera pour terminer le groupe bien connu du flacon de Highdown Hill dont la décoration recourt à l'abrasion et à l'incision. Son origine est discutée : D. Harden, suivi par G. Weinberg, G. De Tommaso, et récemment M. Stern (Stern 2001, p. 160, n°160 avec la bib. antérieure et une nouvelle proposition de datation dans la seconde moitié du Ve siècle au plus tôt) y voit des productions égyptiennes, tandis que S. Auth (1996) et B. Caron (1997, p. 42-44, n°11) pencherait plutôt pour une origine



proche orientale. Aucun nouveau élément issu de décou-Fig. 28 — Coupe inscrite d'Ain et-Turba. Dessin M.-D. Nenna et V. Atef.

vertes égyptiennes ne vient s'ajouter à ce groupe et le débat ne peut que rester ouvert. Peu de pièces découvertes en Égypte portent des inscriptions abrasées ; on signalera un fragment de gobelet provenant d'Oxyrhynchos et conservé au Victoria and Albert Museum (inv. 692.1905, Harden 1936, p. 138). Il porte les lettres EN et en dessous une partie de rinceau végétal, lui aussi abrasé.

4.2. Vases à décor historié

Les pièces à décor historié semblent peu communes dans l'Égypte du IVe et du début du Ve siècle. Sur la coupe basse à lèvre coupée d'Ain et-Turba (fig. 29), les gravures profondes sont uniquement employées pour définir les lignes du corps du personnage, et certaines parties de l'arbre. Le principal du décor est traité en fines lignes incisées et par abrasion. Sur le bord, on note une frise de tortillons ovales incisés semblable à celle du bol du Musée Benaki (cf. annexe). La scène historiée comprend pour ce qu'il en reste un personnage tourné vers la droite portant un arc et un arbre dont le tronc est figuré par une simple bande verticale abrasée et les feuillages par des traits incisés et de petites facettes. Le rapprochement effectué par B. Caron de cette pièce avec le plat au Christ et aux apôtres d'Aquilée et le plat à la scène dionysiaque de Doclea, tous deux caractérisés par un verre vert foncé, une division du décor

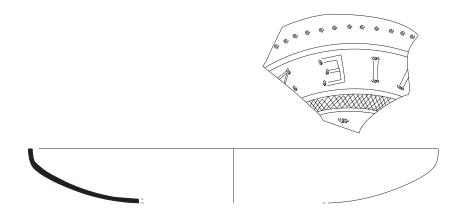


Fig. 27 — Coupe inscrite de Douch, inv. DV00.3. Dessin M.-D. Nenna et V. Atef. Éch. 1:2.

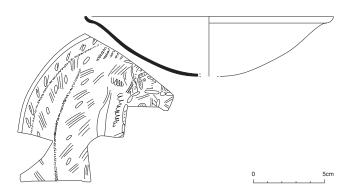


Fig. 29 — Coupe historiée d'Ain et-Turba. Dessin M.-D. Nenna et V. Atef.

en deux registres, l'absence de gravure profonde et la présence en revanche de lignes incisées et d'abrasion pour figurer les personnages ne semble guère probant (Caron 1997, p. 44-45, n° 12, fig. 64). Cette pièce semble pour l'instant isolée, la présence de spirales abrasées et de gravures pour le contour du corps en ferait plutôt un descendant du "Contour Grooves Group".

Un autre fragment, conservé au département des antiquités égyptiennes du Musée du Louvre, a été acheté en Égypte en 1925 (fig. 30, Blanchard 1968, II, p. 420, n°120). Il appartient à une coupe basse à lèvre coupée en verre incolore et porte une représentation d'orant, les deux bras écartés et levés vers le haut, vêtu d'une tunique serrée à la taille et d'une chlamyde rabattue sur l'épaule et la poitrine et enroulée autour du bras. À côté de sa tête, figurent une croix à *apices*, et une inscription grecque LAMWN. Devant lui, un cep de vigne à trois feuilles et deux vrilles.



Fig. 30 — Coupe avec un orant. Inv. E 11767.7. Cl. Louvre, département des antiquités égyptiennes.

Quatre techniques différentes de travail à froid : meulage superficiel pour les lignes sur le bord de la coupe, abrasion simple sans profondeur pour les tiges de vigne, l'inscription et la croix, abrasion en creux pour le personnage et pour les feuilles, gravure profonde sous la forme de lignes pour les plis du vêtement. L'interprétation de l'inscription est malaisée : Dain (1933, n°226) veut y voir le nom du possesseur de la coupe LAMWN, mais ce nom est rarement attesté en Égypte, aussi faut-il y voir plutôt la fin du nom PALAMWN, beaucoup plus courant et en ce cas l'inscription désignerait le saint homme figuré sur la coupe.

On mentionnera enfin un fragment de coupe découvert lors de la fouille récente du fortin de Qaret el-Tub dans l'oasis de Bahareya (*BIFAO* 101, 2001, p. 511) dans un contexte des Ve-VIe siècles. Le fragment porte un personnage dessiné à grands traits schématiques et une inscription aux lettres formées d'une seule ligne KURA.

4.3. Cruches et gobelets à décor géométrique

Les vases à décor abrasé sont beaucoup plus courants que les deux catégories que l'on vient d'évoquer. Réalisés le plus souvent dans un verre peu épais incolore ou vert jaune, ces pièces (cruches et gobelets) portent un décor organisé en registres qui recouvre toute la panse et qui unit facettes et traits incisés ou abrasés. La forme la plus courante en Égypte est un vase fermé à embouchure en entonnoir et corps cylindrique doté d'une ou deux anses plates. Les fragments appartenant à ce type sont nombreux aussi bien à Karanis (Harden 1936, n°739-748) qu'à Douch (fig. 31-32), Ain et-Turba et à Coptos, sans oublier les deux pièces complètes d'Oxyrhinchos (Petrie 1925, p. 16, pl. 45,9). Amplement diffusés dans l'ensemble de l'Empire, ces vases devaient être fabriqués dans différents centres de production dont l'un devait certainement se trouver en Égypte. Il n'est pas sûr néanmoins qu'il faille reconnaître une provenance égyptienne aux vases dont les éléments géométriques du décor sont composés de triples tirets, comme cela a été proposé par Paolucci pour des pièces de Spinetta Marengo et de Luni (Paolucci 1997, p. 135-137); une série d'amphores de Homs en Syrie présentent en effet le même détail (Stern 2001, n°60).

Bols et gobelets portant ce type de décor n'ont pour

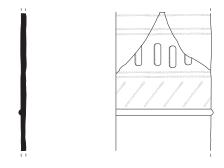


Fig. 31 — Bouteille en vert incolore de Douch, inv. DV79.38. Dessin M.-D. Nenna et V. Atef. Éch. 1:2.



Fig. 32 — Bouteille en verre vert de Douch, inv. DV00.142. Dessin M.-D. Nenna et V. Atef. Éch. 1:2.

l'instant guère été publiés en Égypte (Marchini 1999, p. 81, fig. 4d), on y rencontre en revanche une série de gobelets ovoïdes incolores (fig. 33-34), à cordon annulaire d'une couleur différente de celle du vase (bleu foncé le plus souvent) qui portent fréquemment une décoration abrasée de cercles et de tirets obliques. Ces gobelets semblant incon-

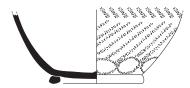


Fig. 33 — Gobelet à décor abrasé d'Ain et-Turba. Dessin M.-D. Nenna et V. Atef. Éch. 1:2.

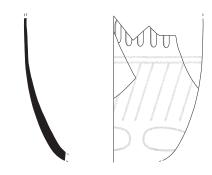


Fig. 34 —Gobelet à décor abrasé et à facettes de Douch, inv. DV79.32. Dessin M.-D. Nenna et V. Atef. Éch. 1:2.

nus par ailleurs, il convient d'y voir des productions égyptiennes.

Cette revue des verres gravés datés du IVe et du début du Ve siècle appelle quelques remarques conclusives. L'Égypte ne semble guère avoir importé de pièces d'Occident. On observe l'absence de pièces d'origine rhénane comme le groupe de la coupe Wint Hill, ou celui aux têtes en hérisson (Igel-Köpfen), ou d'origine romaine comme les coupes à relief négatif (Paolucci 1997, p. 45-62), les vases à petites incisions linéaires et zones abrasées (Saguì 1996) ou à composition à médaillons (De Tommaso 1989). De manière générale, les pièces à décor historié semblent très rares dans l'Égypte du IVe et du début du ve s.

Elle semble, en revanche, s'être fait une spécialité des pièces à décor géométrique portant parfois des inscriptions. On peut déceler pour cette époque au moins deux ensembles de production égyptienne, si ce n'est trois, si l'on compte le groupe du vase de Highdown Hill. Ces groupes semblent avoir fait l'objet d'exportations vers l'Europe occidentale, mais aussi vers les régions plus proches comme la Syro-Palestine et l'Asie Mineure. En revanche, aucune importation d'Asie Mineure (Lightfoot 1990), ni de Syro-Palestine (Harden 1949, p. 156-158) n'a été découverte pour l'instant en Égypte.

Pour les pièces à décor abrasé, plus communes, certaines catégories comme les gobelets pourraient être proprement égyptiennes, tandis que d'autres comme les cruches semblent faire partie d'une vaisselle " internationale ", dont la production pouvait se faire dans plusieurs centres dont l'Égypte.

Bibliographie

- Auth (S.) 1975, "Roman Glass", in Excavations at Salona, Yugoslavia (1969-1972), Park Ridge, NJ, 1975, p. 145-175.
- Auth (S.) 1996, "DRINK MAY YOU LIVE: Roman motto glasses in the context of Roman life and death", Annales AIHV 13 (Pays Bas 1995), Lochem, 1996, p. 103-112.
- Blanchard (M.) 1968, La verrerie de la fin de l'Antiquité et du haut Moyen Age dans les collections de la section des Antiquités chrétiennes, Mémoire inédit de l'École du Louvre, Paris, 1968.
- Boon (G.C.) 1985, "A New Relief-Cut Vessel from Caerwent", *JGS* 27, 1985, p. 11-16.
- Brun (J.-P.), "Le verre dans le Désert Oriental d'Égypte : contextes datés ", dans ce volume.
- Caputo (G.) 1951, "Scavi sahariani: Ricerche nell'uadi el-Agial e nell'oasi di Gat", *Monumenti Antichi* 41, 1951, col. 152-534.
- Caron (B.) 1997, "Roman Figure-Engraved Glass in the Metropolitan Museum of Art", *Metropolitan Museum Journal* 32, 1997, p. 19-50.
- Clairmont (C.) 1977, Catalogue of Ancient and Islamic Glass at Benaki Museum, Athènes, 1977.
- Cool (H.E.M.) 1996, "Sedeinga and the glass vessels of the kingdom of Meroe", *Annales AIHV 13 (Pays Bas 1995)*, Lochem, 1996, p. 201-212.
- Czurda-Ruth (B.) 1989, "Zu den römischen Gläsern aus den Hanghäuser von Ephesos", Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte 22, 1989, p. 129-140.
- Dain (A.) 1933, Inscriptions grecques du Musée du Louvre. Les textes inédits, Paris, 1933.
- Delacour (C.) 1993, "Redécouvrir les verres du trésor de Begram", *Arts asiatiques* 48, 1993, p. 53-71.
- De Tommaso (G.D.) 1988, "Alessandria centro d'irradazione del vetro inciso", in Le vie del vetro Egitto e Sudan, Pise, 1988, p. 80-85.
- De Tommaso (G.D.) 1989, "Vetri incisi dalle collezioni del museo nazionale romano di Roma", Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte 22, 1989, p. 99-104.
- De Tommaso (G.D.) 1994, "Vetri incisi dalla Tuscia annonaria: note sulle produzione di vetri incisi tra III e IV secolo", *Archeologia Classica* 46, 1994, p. 261-278.
- De Tommaso (G.D.) 1998, "Vetri incisi di fabbriche orientali?", *Archeologia Classica* 50, 1998, p. 419-433.
- Edgar (M.C.C.) 1905, Graeco-Egyptian Glass: Catalogue général des Antiquités égyptiennes du musée du Caire, Le Caire, 1905.
- Empereurs du Nil 2000, Les Empereurs du Nil, cat. exp. Tongres, Tongres, 2000.

- Fitzwilliam 1978, Glass at the Fitzwilliam Museum, Cambridge, 1978.
- Follmann-Schulz (A.B.) 1988, Die Römischen Gläser aus Bonn, Beihefte der Bonner Jahrbucher 46, Bonn, 1988.
- Follmann-Schulz (A.B.) 1989, "Ein Römischer grabfund des 4. Jahrhunderts n. Chr. aus Zülpich-Enzen, Rheinland ", *Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte* 22, 1989, p. 49-68.
- Foy (D.), Nenna (M.-D.) 2001, Tout feu, tout sable: mille ans de verre antique dans le Midi de la France, cat. exp. Marseille, Aix-en-Provence, 2001.
- Fremersdorf (F.) 1967, Die römische Gläser mit Schliffbemalung und Goldauflagen in Köln, Die Denkmaler des römischen Köln 8, Cologne, 1967.
- Goethert Polaschek (K.) 1977, Römische Gläser in rheinischen Landesmuseum Trier, Trêves, 1977.
- Hamelin (G.) 1952, "Sur quelques verreries de Begram", *Cahiers de Byrsa* 2, 1952, p. 11-25.
- Harden (D.B.) 1936, Roman Glass from Karanis found by the University of Michigan Archaelogical Expedition in Egypt 1924-1929, Ann Arbor, 1936.
- Harden (D.B.) 1949, "Tomb-groups of Glass of Roman Date from Syria and Palestine", *Iraq* 11, 1949, p. 151-159.
- Harden (D.B.) 1967-1968, "Late Roman Wheel-inscribed Glasses with Double Line Letters", *Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte* 9 1967-1968, p. 43-55.
- Harden (D.B.) 1970, "Ancient Glass II: Roman", Archaeological Journal 126, 1970, p. 44-77.
- Harden (D.B.) et al. 1987, Glass of the Caesars, cat. exp., Milan, 1987.
- Hayes (J.W.) 1995, "Summary of Pottery and Glass finds", in Sidebotham (St.), Wendrich (W. Z.) éd., Berenike 1994, Leyde, 1995, p. 33-40.
- Hill (M.), Nenna (M.-D.) s.p., "Glass from Ain et Turba and Bagawat Necropolis in the Kharga oasis (Egypt) ", *Annales AIHV 15 (New York-Corning 2001)*, sous presse.
- Johns (C.) 1995, "The Glass Vessels", in The Roman Imperial Porphyry Quarries: Gebel Dokhân EGYPT Interim Report, 1995, p. 20-22.
- Kaenel (H.M. von) 1978, "Das spätrömische Grab mit reichen Beigaben in der Kirche von Biel-Mett BE", *Archäologie der Schweiz* 1978, n°4, p. 138-149.
- Klein (M.) 1999, "Die Dionysos-Flasche von Hohen-Sülzen und die Lynkeus-Werkstatt", *in Römische Glaskunst und Wandmalerei*, Mayence, 1999, p. 61-69.
- Kocsis (L.) 1991, "A Glass Bowl with engraved ornament from the Mithraeum in the legionnary fort at Aquincum (Budapest)", *JGS* 33, 1991, p. 29-31.
- Lightfoot (C.) 1990, "Some types of Roman cut-glass vessels found in Turkey", in First International Anatolian Glass Symposium (Istanbul 1988), Istanbul, 1990, p. 7-15.

- Marchini (C.) 1999, "Glass from the 1993 Excavations at Ismant el-Kharab", in Hope (C.A.), Mills (A.J.) éd., Dakhleh oasis Project: Preliminary reports on the 1992-1993 and 1993-1994 Field seasons, Oxford, 1999, p. 75-82.
- Massabò (B.) 1998, "Grande piatto in vetro blu figurato ad incisione e ad intagli da una tomba della necropoli di Albingaunum (Albenga), *JGS* 40, 1998, p. 25-53.
- Menninger (M.) 1996, Untersuchungen zu den Gläser und Gipsabgüssen aus dem Fund von Begram/ Afghanistan, Würzburg, 1996.
- Meyer (C.) 1992, Glass from Quseir al-Qadim and the Ocean Trade, SAOC 53, Chicago, 1992.
- Nenna (M.-D.) 2000a, "Ateliers de production et sites de consommation en Égypte (Ve siècle av. J.-C. VIIe s. ap. J.-C.), Premier bilan ", *Annales AIHV 14 (Venise-Milan 1998)*, Amsterdam, 2000, p. 20-24.
- Nenna (M.-D.) 2000b, "La vaisselle en verre", in Coptos, L'Égypte aux portes du désert, cat. exp. Lyon, Paris, 2000, p. 186 et 220-221.
- Nenna (M.-D.) s.p., "Verreries de luxe de l'antiquité tardive découvertes à Douch (oasis de Kharga, Égypte)", Annales AIHV 15 (New York-Corning 2001), sous presse.
- Nenna (M.-D.), Seif el-Din (M.) 2000, La vaisselle en faïence d'époque gréco-romaine : catalogue du Musée gréco-romain d'Alexandrie, Études Alexandrines 4, Le Caire, 2000.
- Nicholson (P.T.) 1998, "The Glass", in Sidebotham (S.), Wendrich (W.Z.) éd., Berenike 1996, Leyde, 1998, p. 279-288.
- Nicholson (P.T.) 1999, "The Glass", *in* Sidebotham (S.), Wendrich (W.Z.) éd., *Berenike* 1997, Leyde, 1999, p. 231-241.
- Nicholson (P.T.) 2000, "Roman Glass from Berenike (Egypt)", Annales AIHV 14 (Venise-Milan 1998), Amsterdam, 2000, p. 151-155.
- Nicholson (P.T.), Price (J.), "Glass from the Port of Berenike, Red Sea Coast, Egypt", dans ce volume.
- O'Connor (D.), Ancient Nubia: Egypt's Rival in Africa, Philadelphie, 1993.
- Oliver (A.) 1984, "Early Roman Faceted Glass", *JGS* 26, 1984, p. 35-58.
- Paolucci (F.) 1997, I vetri incisi dall'Italia settentrionale e dalla Rezia nel periodo medio e tardo imperiale, Florence, 1997.
- Petrie (W.M. Flinders) 1889, *Hawara*, *Biahmu and Arsinoe*, Londres, 1889.
- Petrie (W.M. Flinders) 1911, Roman portraits and Memphis (IV), Londres, 1911.
- Petrie (W.M. Flinders) 1925, *Tombs of the Courtiers and Oxyrhynchos*, Londres, 1925.

- Petrie (W.M. Flinders), *Ancient Egyptian Glass*, The Petrie Museum Archives CDROM.
- Reflections 1989, Reflections of Antiquity: Ancient Glass through the Ages, Antiquarium Ltd, New York, 1989.
- RIB II.2, Collingwood (R. G.), Wright (R. P.), The Roman Inscriptions of Britain II.2, Oxford, 1991.
- Rütti (B.) 1991, Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst 13/1-2, Augst, 1991.
- Rütti (B.) 1998, "Begram, 356 n. Chr.", Forschungen in Augst 25, 1998, p. 193-200.
- Saguì (L.) 1996, "Un piatto di vetro inciso: contributo ad un inquadramento delle officine vetrarie tardoantiche", *Studi Miscellanei* 30, 1996, p. 337-358.
- Saldern (A. von) 1985, "Römische Hochschliffgläser", Jahrbuch des Museums für Kunst und Gewerbe Hamburg 4, 1985, p. 27-42.
- Saldern (A. von) 1991, "Roman Glass with Decoration Cut in High-Relief", in Newby (M.), Painter (K.) éd., Roman Glass: Two centuries of Art and Invention, Londres, 1991, p. 111-121.
- Stern (E.M.) 1999, "Roman Glassblowing in a Cultural Context", *American Journal of Archaeology* 103, 1999, p. 441-484.
- Stern (E.M.) 2001, Roman, Byzantine and early Medieval Glass 10 BCE 700 CE, Ernesto Wolf Collection, Ostfildern, 2001.
- Strouhal (E.) 1984, Wadi Qitna and Kalabsha South Vol. 1 Archaeology, Prague, 1984.
- Trasparenze 1997, Trasparenze imperiali : vetri romani della Croazia, cat. exp. Venise, 1997, Milan, 1997
- Walker (S.), Bierbrier (M.) 1997, Ancient faces: Mummy portraits from Roman Egypt, Londres, 1997.
- Weinberg (G.) 1992, Glass Vessels in Ancient Greece Their History illustrated from the Collection of the National Archaeological Museum, Athènes, 1992.
- Whitehouse (D.) 1990, "Late Roman Cameo Glass", *Annales AIHV 11 (Bâle 1988)*, Amsterdam, 1990, p. 193–198.
- Whitehouse (D.) 1997, Roman Glass in the Corning Museum of Glass, vol. 1, Corning, 1997.
- Whitehouse (D.) 1998, Compte-rendu de Menninger 1996, American Journal of Archaeology 102, 1998, p. 639-641.
- Williams (B.B.) 1991, Meroitic Remains from Qustul Cemetery Q, Ballana Cemetery B, and a Ballana Settlement, Chicago, 1991.
- Woolley (C.L.), Randall-MacIver (D.) 1910, *Karanog The Romano-Nubian Cemetery*, Philadelphie, 1910.

Annexe

Forme	Lieu de découverte et contexte	Décor	Bibliographie
Coupe basse Diam. 17	Cologne	Bord laissé sans décor Panse : frise de canards, grappes de raisin, corbeilles de fruits Bandeau : facettes verticales Fond : buste masculin coiffé d'un chapeau conique	Fremersdorf 1967, p. 154- 155, fig. 35 et pl. 201 Paolucci 1997, fig. 8
Coupe basse Diam. 18,7	Bakar	Bord laissé sans décor Panse : poissons et créatures marines Bandeau : facettes verticales Fond : buste féminin	Fremersdorf 1967, p. 153- 154, pl. 200 Trasparenze 1997, n\187
Coupe basse Diam. 18,8	Égypte	Bord laissé sans décor Panse : frise de quatre poissons Bandeau : facettes verticales Fond : buste masculin coiffé d'un chapeau conique	Stern 2001, p. 136-137, 156-158, n\;56 ici fig. 6
Fragment de bord de coupe Diam. 20,3	Fayoum	Bord : facettes horizontales Panse : lotus nelumbo en fleurs et en bouton, poissons Bandeau : perles et pirouettes	Fitzwilliam Museum 1978, n\87
Fragment de bord de coupe Diam. 16,6	Qoseir el-Qadim au plus tard début IIIe s.	Bord laissé sans décor Panse : poissons (?)	Meyer 1992, n\64
Bol Diam. 15,3	Corte Cavanella	Bord laissé sans décor Panse : poissons et grappes de raisin Bandeau : facettes verticales Fond : tête masculine	Paolucci 1997, p. 134
Bol Diam. 15,8	Inconnu	Bord : facettes horizontales Panse : poissons Bandeau : facettes verticales Fond : buste masculin coiffé d'un chapeau conique	Whitehouse 1997, n\401 ici fig. 7
Bol Diam. 8,6	Acheté en Égypte	Bord : frise de spirales Panse : sorte de "cadres" et groupes de tirets Bandeau : [non décrit] Fond : buste féminim	Clairmont 1977, n\51
Bol fragmentaire Diam. max. de la panse 10,4	Ostie, thermes du Nuotatore au plus tard fin IIe siècle	Panse : poissons Bandeau : facettes horizontales Fond : tête masculine	Pièce inédite signalée par Stern 2001, p. 137 Indication amicale de L. Saguí
Fragment de bord de bol Diam. 12	Lyon	Bord laissé sans décor Panse : rinceau de vigne (?) Bandeau : perles et pirouettes	Foy, Nenna 2001, nY116
Fragment de fond de bol Diam. max. de la panse 10,6	Qoseir el-Qadim Contexte au plus tard début IIIe s.	Bandeau : rameau de laurier Fond : buste masculin casqué ou bien Sarapis coiffé du modiolus	Meyer 1992, n\\\88
Fragment de panse	Tebtynis Au plus tard fin IIe s.	Panse : poissons	Inédit ici fig. 8
Fragment de fond	Qoseir el-Qadim Contexte au plus tard début IIIe s.	Bandeau : tirets obliques Fond : Buste	Meyer 1992, n\87
Fragment de fond	Béréniké	Bandeau : facettes obliques Fond : buste masculin (Sarapis ?)	Nicholson 1999, p. 236- 237 ; 2000, p. 152, fig. 1
Fragment	Acheté en Égypte	Bandeau : facettes horizontales Fond : décor illisible	Clairmont 1977, n\52
Fragment	Acheté en Égypte	Bord perles et pirouettes Panse: décoration végétale	Clairmont 1977, nY50